



TEXTE DE RENÉ DE CECCATTY

LA DAME AUX CAMÉLIAS

UNE PRÉSENTATION DE
 BANQUE
NATIONALE

2\$

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

D'APRÈS LE ROMAN D'**ALEXANDRE DUMAS FILS** MISE EN SCÈNE DE **ROBERT BELLEFEUILLE**

DU 5 AU 30 SEPTEMBRE 2006



Q Hydro
Québec



01

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

QUE SAVONS-NOUS DE CES DEUX GRANDES HISTOIRES DE LA VIE QUE SONT L'AMOUR ET LA MORT?

Tant de génies littéraires ont fouillé le tréfonds des âmes des amants acharnés à mourir d'aimer qu'il est difficile d'imaginer d'une manière plus exacerbée le vertige de Marguerite Gautier et d'Armand Duval, suspendus l'un à l'autre au-dessus du conformisme de leur époque.

La vaste scène du Théâtre du Nouveau Monde a vu se déployer la passion de Roméo et Juliette, les retrouvailles enflammées d'Ulysse et de Pénélope, l'errance enchantée de Tristan et Iseult. Il lui fallait donc un jour brûler ses planches sous le feu dévorant de la passion de cette dame aux camélias, revue avec une précision émotionnelle remarquable par l'auteur René de Ceccatty.

Car, puisque l'on traite d'amour, il faut aussi traiter de l'amour de l'auteur pour les mots. La poésie de René de Ceccatty fait résonance à la hardiesse de celle d'Alexandre Dumas fils. Leurs mots se répercutent dans les grottes des amours éternelles. L'urgence créatrice semble avoir été le moteur de l'écriture de René de Ceccatty. Cette urgence a contaminé le travail du metteur en scène Robert Bellefeuille qui s'est laissé emporter par cette pulsion violente et absolue qu'est l'amour. Son pari, me semble-t-il, fut d'extirper des corps de Marguerite et d'Armand leur animalité. Ces deux amants sont loin de la tiédeur amoureuse. Ils fuient la banalité de l'amour et mordent dans cette parole provocatrice qui traduit l'excès de leur cœur.

De plus, René de Ceccatty a écrit ici un grand texte pour une femme libre. Cette liberté est aussi dangereuse que sublime puisque, encore aujourd'hui, une femme qui choisit d'aimer dans la passion et la démesure brouille nos repères collectifs. Et c'est ce que j'aime dans

l'œuvre de Dumas fils et dans cette manière quasi obsessionnelle avec laquelle l'auteur en a extrait l'essence, c'est qu'il s'agit ici autant d'amour que de solitude. Quand on accepte de se perdre dans le corps de l'autre, cet abandon laisse sur son passage des gens trahis, des parents désespérés et des amis sur le bord du gouffre. Il y a du tremblement de cœur dans cette production et c'est ce cataclysme amoureux qui nous est raconté par le fidèle Charles qui veille sur les objets de cristal répandus sur le sol, témoins des ébats des amants mais aussi voyeurs impuissants de leur destruction.

Il appartient donc à toute l'équipe de création de redonner ce soir l'œuvre de Dumas fils et de René de Ceccatty avec son éclat d'antan rehaussé par la modernité de la démarche du metteur en scène, des concepteurs et par l'engagement sans failles de toute l'équipe de comédiens et comédiennes parmi laquelle brillent de manière singulière la flamme d'Anne-Marie Cadieux et celle de Sébastien Ricard.

Tous ces artistes ont su éveiller en moi, par touches sensibles et délicates, une mémoire ancienne d'amours inassouviées et je souhaite ardemment que les vôtres puiseront dans cette histoire éternelle la force d'être et de durer. Au nom de toute l'équipe du Théâtre du Nouveau Monde dont le talent et la ferveur sont exemplaires, je vous invite à partager avec nous le ravissement de faire de cette 55^e saison un vaste terrain de jeu.

Bonne saison à tous et toutes et merci d'être si nombreux à exprimer votre attachement indéfectible à notre théâtre.

Lorraine Pintal, directrice artistique et générale

02



LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN

FONDATION 1951 Fondateurs JEAN GASCON / JEAN-LOUIS ROUX / GUY HOFFMANN / GEORGES GROULX / ANDRÉ GASCON / ROBERT GADOUAS / ÉLOI DE GRANDMONT
*** Directeurs artistiques JEAN GASCON (1951-1966), JEAN-LOUIS ROUX (1966-1982), ANDRÉ PAGÉ (1981), OLIVIER REICHENBACH (1982-1992), LORRAINE PINTAL (1992-)



MOT DE L'AUTEUR RENÉ DE CECCATTY LES CAMÉLIAS REVISITÉS

Il fallait, pour réécrire une nouvelle adaptation de l'histoire de Marguerite Gautier et d'Armand Duval, un mélange de naïveté et de nécessité intérieure. Lorsque l'agent d'Isabelle Adjani, il y a six ans, m'a demandé d'essayer de moderniser, pour elle, la pièce de théâtre d'Alexandre Dumas fils, je me suis immédiatement rendu compte que trop d'aspects de ce mélodrame le renvoyaient au langage, esthétique et social, du XIX^e siècle. J'ai donc tout de suite décidé d'écrire plutôt une nouvelle pièce à partir du roman. Et, en cela, je me retrouvais dans la situation des nombreux scénaristes et librettistes qui, pour le cinéma, le ballet et l'opéra, avaient travaillé sur ce matériau qui avait donné naissance à un mythe occidental.

L'action à laquelle se réfère *La Dame aux camélias*, la passion d'Alexandre Dumas fils pour Alphonsine Plessis, dite Marie Duplessis, a eu lieu en 1844-1845. Elle est morte en 1847. Alexandre Dumas fils a aussitôt écrit et publié son roman en 1848. Et la pièce, qu'il a tirée lui-même, a été créée en février 1852. Tout cela est fulgurant. Le mythe a été immédiat. Et la vitalité de ce mythe jamais démentie.

Bien entendu, j'avais vu certains films, je connaissais l'opéra de Verdi. Mais le roman avait une tonalité particulière qui dépassait l'anecdote et que j'ai voulu retrouver. Comme de nombreux romans cultes du XIX^e siècle et même du XX^e siècle, la narration était confiée à un témoin, un narrateur qui n'est pas directement l'acteur de l'histoire. Comme *Adolphe*, comme *La Femme et le Pantin*, comme *Carmen* (pour parler de trois romans sur lesquels je devais également travailler). Cette présence est essentielle et j'ai fait le pari de la maintenir sur scène, en inventant le personnage de Charles, qui donne, par son amitié pour Armand, par son écoute et par son regard, à l'atmosphère lyrique, passionnelle, excessive du mélodrame une sorte de patine, de retenue, plus proche de mon propre tempérament, prêt à vivre des drames, comme en témoignent mes romans, mais toujours enclin à la réflexion.

Ce choix décisif permettait également de jouer librement et naturellement sur la temporalité, avec un immense retour en arrière (le roman, en effet, est lui-même écrit en *flash-back*) et permettait aussi d'accélérer le passage d'une scène à l'autre, avec un rythme typique de la temporalité du rêve, tantôt ralentie, tantôt accélérée, ne s'embarassant pas de transition et entraînant parfois des « déplacements », des « condensations », des « inversions ». Déplacements de lieux et de personnes, condensations de lieux et de personnes qui se confondent, et inversions de sentiments. Cette temporalité du rêve est, comme on le sait, aussi la temporalité de l'état amoureux.

**J'AI ÉCRIT AVEC UNE TOTALE
LIBERTÉ CETTE ADAPTATION,
EN NE RETENANT DU LIVRE QUE CE QUI
M'INTÉRESSAIT OU POUVAIT
RENDRE PLUS SINCÈRE ET
INTENSE LA DRAMATURGIE.**

Isabelle Adjani, pour laquelle j'ai écrit cette pièce, me connaissait pour avoir lu deux de mes livres que lui avait conseillés un ami qui militait dans une association d'aide aux malades du sida. Elle m'a fait confiance alors que je ne la connaissais qu'en tant que spectateur. Elle a lu, à juste titre, mon adaptation comme le résultat d'une réflexion intérieure sur la passion et sur la maladie. Le sexe des personnages importait peu à mes yeux ni même la situation sociale, pourtant déterminante ici dans le drame.

Bien entendu, Alexandre Dumas fils racontait sa passion pour une courtisane. Le fait que Marie Duplessis ait été courtisane a empêché le bonheur de cette passion, mais non sa réalité. La vénalité de l'amour, l'infidélité sexuelle, l'impossibilité de s'engager et de tenir ses promesses, le double langage, la clandestinité, tout ce qui a alimenté cette passion et l'a amenée inévitablement à un tragique dénouement était lié à la particularité de la situation sociale des deux amants. Mais rien ne m'obligeait, dans l'adaptation, à m'attarder sur cette situation, car ce qui m'intéressait c'était ce qu'elle avait en commun avec ce que j'avais personnellement connu, une passion pour quelqu'un qui avait choisi ou s'était senti contraint par les circonstances sociales de sa vie et de sa profession à mentir. Et par ailleurs, je savais ce qu'était la maladie mortelle et la mort dans la jeunesse.

J'ai écrit avec une totale liberté cette adaptation, en ne retenant du livre que ce qui m'intéressait ou pouvait rendre plus sincère et intense la dramaturgie. J'ai, bien entendu, retenu une grande partie des scènes intimes entre Marguerite et Armand, remarquablement écrites par Alexandre Dumas fils. Mais je leur ai adjoint des analyses qui m'appartiennent et qui me semblaient être compatibles avec l'identification personnelle à laquelle j'ai procédé.

En ce qui concerne les personnages qui entourent le couple, j'ai transformé sensiblement deux personnalités : Prudence et le père d'Armand. Prudence était, même dans le roman, un personnage plus ordinaire, plus vulgaire, que seule la compassion finit par rendre plus sensible, plus subtil. J'ai préféré faire d'elle un personnage ambigu, assez raffiné, assez émouvant, dans une sorte de légèreté volontariste qui trahit une fêlure intérieure. Bien sûr, j'ai été influencé par toute une série d'archétypes de prostituées au grand cœur, un peu blasées, un peu brisées et en même temps prêtes à partager un espoir. On trouve ce genre de personnages jusque dans *Les Nuits de Cabiria* de Fellini! Je voulais qu'elle ait un poids d'humanité, qu'elle n'ait aucune vulgarité, qu'elle ait une réelle présence auprès de Marguerite Gautier, mais aussi une forme de légèreté.

Pour le personnage du père, je voulais qu'il s'agisse d'un homme encore jeune, qui raisonne par devoir, mais est prêt d'une certaine manière à comprendre la passion de son fils. Je ne voulais pas que cet instrument du destin soit lui-même antipathique et borné. Enfin, pour les personnages des autres amants de Marguerite, j'ai pris deux extrêmes avec le duc de Bassano, vieillard au seuil de la mort, et le très jeune Rodolphe de Nevers, dont Marguerite semble jouer. Nanine la servante devait aussi être une figure de l'humanité et de l'impuissance dans le dévouement presque maternel. Olympe, pour laquelle Marguerite qui voit déjà se dessiner en elle son propre destin et qui voudrait avoir de l'amitié pour elle, n'est qu'un objet. Et Gustave celle de la superficialité désespérée, un personnage comme Tchekhov les aimait.

Mais c'est surtout Marguerite que j'ai modifiée, la dotant d'une lucidité qu'aucune adaptation n'avait jusqu'ici développée à ce point. Surtout dans la scène de sa mort, qui a lieu sur scène. Mon adaptation n'est pas naturaliste. En l'écrivant, j'ai plutôt souhaité trouver un équivalent de ce qu'un lecteur sensible pouvait éprouver à la lecture du récit de cette passion. Je considère encore cette adaptation comme un prolongement de ce que je recherche dans mes romans, c'est-à-dire l'analyse de la passion, où la lucidité n'interdit pas la perte du contrôle de soi.

René de Ceccatty



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

FORFAIT 1981

25 ANS & MOINS

LA DAME AUX CAMÉLIAS
RENÉ DE CECCATTY PAR DUMAS FILS ROBERT BELLEFEUILLE

LA MOUETTE
ANTON TCHERKHOV
YVES DESGAGNES

UBU ROI
ALFRED JARRY
NORMAND CHOUINARD

INCENDIES
WAJDI
MOUAWAD

DON JUAN
MOLIÈRE
LORRAINE PINTAL

LE MALADE IMAGINAIRE
MOLIÈRE
CARL BÉCHARD

LE MONDE

TARIFS
EXCLUSIFS:

SPECTACLE :

1	2	3	4	5	6
29,72\$	24,76\$	19,80\$	14,86\$	9,90\$	9,90\$

ACHAT MINIMUM
2 SPECTACLES

SAISON 2006-2007
www.tnm.qc.ca *** 514.866.8668

EST UN VASTE TERRAIN DE JEUX

PATTISON

Radio-Canada

ATV

**« LA SOUFFRANCE A PARFOIS
ÉTOUFFÉ MA VOIX,
MAIS LA MORT ME LA REDONNE »**

— MARGUERITE GAUTIER



01

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

ROBERT BELLEFEUILLE

Le théâtre est un lieu où les créateurs s'exécutent sans pudeur et sans compromis, un lieu de tous les possibles où les gestes de la vie et les silences deviennent musique, où les mots se gravent dans notre chair et nous incitent à poser un regard différent sur le monde d'aujourd'hui et de demain. Mais le théâtre c'est d'abord et avant tout un lieu unique où la voix est entendue. La voix des artistes qui s'offre avec humilité et passion, qui consciemment et inconsciemment libère des rêves, des désirs, transpose des douleurs et des angoisses profondes.

Ce soir, je vous offre une multitude de voix.

Vous entendrez d'abord la voix de Dumas fils. Ce jeune homme dont l'histoire d'amour avec Marie Duplessis, sa maîtresse, a inspiré le personnage de *La Dame aux camélias*.

Celle de René de Ceccatty qui signe une adaptation envoûtante et très personnelle. Influencé, selon ses propres dires, par le rythme cinématographique, il s'est amusé à jouer avec la notion du temps : le temps de la remémoration, le temps intérieur, le temps du rêve, créant ainsi un drame intimiste, passionnel et totalement contemporain.

Celles des acteurs et des concepteurs... ces voix qui retentissent, dérangent, caressent, portent, apaisent, suscitent, percutent, implorant, éclairent, offrent, sculptent, provoquent, soulèvent, rassemblent...

Et la mienne, celle qui crée un lien privilégié et le plus étroit possible entre les créateurs et le public. Celle qui permet qu'une œuvre se révèle, que les mots résonnent, que les images s'impriment, laissant une marque durable et une empreinte profonde. Qu'est-ce que la création si ce n'est la façon dont l'œuvre va être vue et entendue par un public?

Et finalement, une toute petite voix, et au fond la première, celle de Lorraine Pintal qui m'a donné cette chance inouïe de rencontrer cette dame aux camélias et de faire vibrer, en harmonie, ma voix avec ces deux femmes exceptionnelles.

À toutes ces voix qui m'accompagnent depuis longtemps, je vous dis merci et je salue votre talent, votre générosité, votre foi incontournable et votre entêtement amoureux. Que le théâtre soit toujours un lieu de rêves et de questionnement, d'utopies et de bouleversements... Où irions-nous sans rêves, sans utopies?

Robert Bellefeuille

Merci également à Diane Cotnoir et Véronique Borboën pour des rencontres très inspirantes. Merci à Stéphane Lépine pour sa verve passionnée et sa passion contagieuse. Et un merci tout spécial à Élisabeth Bourget qui, par son enthousiasme débordant, m'a fait redécouvrir Dumas père et fils.

p06/7



ENTREVUE AVEC

ROBERT BELLEFEUILLE

L'acteur Robert Bellefeuille a participé à moult créations qui sont devenues des classiques, que l'on pense seulement à la mythique Trilogie des dragons de Robert Lepage; le metteur en scène Robert Bellefeuille aborde les classiques comme s'il s'agissait de créations : son doublé Edmond Dantès et Le Comte de Monte-Cristo, présenté au Théâtre Denise-Pelletier, le démontre hors de tout doute. Homme de théâtre polyvalent, qui écrit, joue et signe des mises en scène, Robert Bellefeuille, codirecteur général et artistique du Théâtre de la Vieille 17, une compagnie qui s'est taillé une place de choix dans le paysage théâtral canadien et qui contribue de façon significative à la vitalité de la dramaturgie franc-ontarienne, également directeur du programme de mise en scène à l'École nationale de théâtre, fait aujourd'hui son entrée au TNM en passant du père au fils, d'Alexandre Dumas à Alexandre Dumas.

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS L'HISTOIRE DE LA DAME AUX CAMÉLIAS?

La force de l'amour, les personnages et cette histoire avec ses ruptures et ses contrastes : la vie / la mort, le cri / le silence, le bonheur / la douleur, la liberté / l'emprisonnement, l'honneur / le déshonneur, l'amour / la haine. La Dame aux camélias c'est une histoire extraordinaire qui a encore le pouvoir d'émouvoir. Et si elle soulève encore autant d'enthousiasme, c'est qu'elle touche en chacun de nous quelque chose de fondamental : aimer et être aimé. Dans son adaptation, René de Ceccatty revient au roman pour en faire un objet théâtral. Se concentrant sur la passion entre Marguerite et Armand, il a éliminé tous les éléments anecdotiques, circonstanciels qui surchargeaient l'histoire. L'évolution de cet amour est le sujet premier de la pièce et c'est ce qui m'a séduit. Quand Marguerite se retrouve face à Armand, elle est prise de vertige. Elle refuse cet amour, avant de s'y abandonner. Elle ne se croit pas digne de ce sentiment, mais peu à peu elle goûte au plaisir amoureux et elle y plonge, sans compromis. Elle aime alors à en mourir. Pour Armand, ne pas aimer Marguerite, c'est comme mourir. Il l'aimera donc comme il n'a jamais aimé... beaucoup, passionnément, à la folie. Ce sont deux personnages qui se ressemblent. Deux écorchés vifs, deux êtres impulsifs qui se reconnaissent et se retrouvent grâce à ce sentiment amoureux qui les habite et les dévore. J'aime et j'ai aimé me retrouver avec eux au milieu de cette passion toxique.

COMMENT AVEZ-VOUS APPROCHÉ LA PIÈCE?

En y plongeant. Une immersion totale. Comme Armand et Marguerite face à l'amour. Je me suis d'abord complètement abandonné en me laissant imprégner de ses mots, de son histoire, de ses personnages. Et petit à petit plein de choses m'ont envahi : des souvenirs, des impressions, des conversations intimes, des histoires d'amour, des images de films : Camélia de Greta Garbo et La Traviata de Franco Zeffirelli. Je me suis ensuite extirpé de l'œuvre. J'ai lu des essais et romans de René de Ceccatty, l'adaptation théâtrale de Dumas fils, le livret d'opéra, des ouvrages sur l'époque... J'ai visité Roland Barthes, Stendhal, Zola, Manon Lescaut. Peu à peu, j'ai commencé à tracer la mise en scène. J'ai alors réalisé que mes premières impulsions et intuitions étaient purement théâtrales, voire à l'encontre de ce que les gens

COMMENT VOYEZ-VOUS VOTRE RÔLE COMME METTEUR EN SCÈNE ?

Multiple. Le metteur en scène est à la fois le premier lecteur qui entretient un dialogue intime et personnel avec une œuvre. C'est lui qui a la responsabilité de proposer un vocabulaire qui, au départ, séduira ses complices artistiques et agira comme catalyseur du rêve commun afin de révéler au public tout ce que porte cette œuvre. Moi, j'aime beaucoup me retrouver en salle de répétition. J'aime qu'on parle de l'œuvre, de ce qu'elle provoque en chacun de nous. Ce dialogue, qui nous amène inévitablement à parler de nous, de la vie, est extrêmement précieux, essentiel et enrichissant. J'adore répéter, essayer, recommencer, revoir, refaire. Il est important pour moi de savoir que le travail pourra toujours être interrogé, remis en question, afin de ne pas rester pris trop tôt dans un modèle figé. Je laisse toujours la porte ouverte à de nouvelles possibilités et ultimement je trace définitivement. J'aime rappeler aux acteurs que le verbe jouer est un acte ludique. Que l'histoire est là pour être racontée et qu'un dialogue doit s'établir avec le public. Dumas disait qu'au théâtre, on est toujours trois : l'histoire, l'acteur et le spectateur.

COMMENT S'EST FAIT LE CHOIX DES ACTEURS PRINCIPAUX ?

Dès que j'ai lu la pièce, j'ai pensé à Anne-Marie Cadieux. Sa force, sa fragilité, sa beauté. Elle a la silhouette et l'âme pour jouer Marguerite. Je souhaitais aussi qu'on sente chez ce personnage une grande maturité... c'est une femme qui connaît l'apparence de l'amour, mais qui n'a véritablement jamais, jamais aimé. J'aimais aussi l'idée d'offrir à Anne-Marie un rôle romantique, alors qu'elle a souvent interprété des rôles durs, ironiques et sans espoir. Et quand je fermais les yeux et pensais à Armand, c'était Sébastien Ricard. Sa voix, sa façon de dire, ses yeux, son corps. En plus je trouve qu'Anne-Marie et Sébastien se ressemblent. Ils ont une gémellité au niveau physique et de l'âme. Quand ils se voient et se résistent, on y croit. Quand ils se voient et s'aiment, on y croit. Une fois les amoureux tragiques en place, il s'agissait de bien les entourer et de créer une famille qui, soir après soir, incarne et défend cette merveilleuse histoire.

QUE SOUHAITEZ-VOUS QUE LES SPECTATEURS RETIENNENT ?

Ce que j'aime au théâtre c'est de sentir qu'on vient me parler personnellement et intimement. Individu à individu. Pas de mise en attente, pas de répondeur. La personne est là devant moi, en chair et en os...la plupart du temps! Naïvement, je crois encore que le théâtre a ce pouvoir de transformer, j'aime voir des hommes et des femmes qui se parlent, se touchent, s'écourent. Et ce qui me semble souhaitable et fondamental c'est que l'œuvre puisse s'infiltrer à l'intérieur de chacun de nous, nous amener plus loin que nous n'étions en arrivant... et, à cet instant, il est possible de croire que le théâtre opère. Peut-être que l'histoire d'Armand et Marguerite rappellera d'heureux souvenirs. Ou encore donnera l'impulsion de vivre une histoire torride comme la leur... avec une fin moins tragique, évidemment. Pour certains, ce sera libérateur et pour d'autres, ce sera un baume. Le théâtre demeure pour moi un lieu de rencontre, d'échange, un lieu où l'inconscient et le conscient cohabitent, où l'émotion et la parole sont au rendez-vous.

Propos recueillis par Catherine Crépeau

avaient probablement vu à l'opéra ou au cinéma. Les mots que j'utilisais pour parler de ma vision étaient sobriété, pureté, simplicité. Je parlais d'évoquer plutôt que de montrer. J'avais envie d'être au théâtre avec sa force onirique, son intimité. Je voulais laisser toute la place aux mots, à l'histoire et aux acteurs. J'avais besoin d'être ancré dans le passé et ouvert sur l'avenir. Je voulais donner une modernité à Marguerite. Je souhaitais un espace scénique ouvert pour une histoire qui est étouffante. Je voulais en même temps garder les traces de la splendeur, l'opulence et la luxure dans lesquelles évoluent les personnages. Je voyais des flûtes de champagnes vides, des verres de vin, un collier de perles brisé, un lustre. Des éléments fragiles. Comme Marguerite. Quand elle « tombe en amour », elle se brise. Je pensais aussi au côté romantique, mais aussi au côté charnel de cette tragédie intime. Des corps malades, fiévreux, humides. Je souhaitais que l'âme de Marguerite et Armand soit présente, accessible et offerte aux regards.

VOUS AVEZ MONTÉ PLUSIEURS PIÈCES DE JEUNES AUTEURS. VOTRE APPROCHE EST-ELLE DIFFÉRENTE QUAND VOUS ABORDEZ UN CLASSIQUE ?

Chaque œuvre est unique, et ce qu'elle sollicite chez moi est forcément différent. Mais mon plaisir, mes angoisses, mes désirs, et mes fièvres sont les mêmes, que ce soit une création ou un classique. C'est un travail qui est à la fois complètement enivrant et constamment douloureux. Quand on met en scène le texte d'un jeune auteur, on le met au monde. On sent alors une très grande responsabilité parce que c'est la première fois qu'il se livre, qu'il nous offre une part intime de lui-même. Et c'est aussi la première fois que ses mots seront prononcés et entendus. Pour *La Dame aux camélias*, j'avais deux interlocuteurs : Dumas fils et son roman, René de Ceccatty et son adaptation. Au début de mon travail, je passais sans cesse de l'adaptation au roman afin de vérifier les choix de l'un et les particularités de l'autre. C'est comme si par moment j'avais un lien exclusif et intime avec l'un et l'autre. Après maints allers et retours, j'ai finalement abandonné le roman et me suis concentré uniquement sur le texte de Ceccatty.

CHRONOLOGIE

ALEXANDRE DUMAS FILS

- 1824 † Naissance d'Alexandre Dumas fils—fils naturel d'Alexandre Dumas (1802–1870) et d'une modeste couturière, Marie-Catherine-Laure Labay (1793–1868).
- 1831 † Alexandre Dumas reconnaît son fils.
- 1844 † Dumas fils rencontre Alphonsine Plessis, une demi-mondaine parisienne qui se fait appeler Marie Duplessis. Elle deviendra sa maîtresse et lui inspirera le personnage de Marguerite Gautier, l'héroïne de La Dame aux camélias.
- 1845 † Année de ses vingt-et-un ans, il publie en feuilleton son premier roman, Les Aventures de quatre femmes et d'un perroquet et rompt avec Marie Duplessis.
- 1846 † De Madrid, il écrit à Marie Duplessis qu'il sait malade.
- 1847 † Le 3 février, à vingt-trois heures, Marie Duplessis, atteinte de tuberculose, meurt à l'âge de 23 ans.
- 1848 † Dumas fils publie La Dame aux camélias, que l'on reconnaît aujourd'hui comme son chef-d'œuvre, et atteint aussitôt la célébrité.
- 1849 † Il adapte lui-même son roman au théâtre.
- 1852 † Création à Paris de la pièce La Dame aux camélias. Il y obtient un énorme succès, sans doute un des plus importants du XIX^e siècle.
- 1853 † Création à Venise de La Traviata, opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi, livret de Francesco-Maria Piave inspiré de La Dame aux camélias. Échec.
- 1854 † Reprise de La Traviata à Venise. Triomphe.
- 1974 † Il est élu à l'Académie française.
- 1895 † Mort d'Alexandre Dumas fils. Il est enterré au cimetière Montmartre à quelques mètres de la tombe de Marie Duplessis.



Alexandre Dumas fils est, comme son père, un auteur prolifique. Il a écrit une dizaine de romans, parmi lesquels Le Régent Mustel (1852), Sophie Printems (1854) et L'Affaire Clémenceau (1866), et de nombreuses pièces de théâtre dont, parmi ses principaux succès, Le Demi-Monde (1855), Le Fils naturel (1858), Les Idées de Madame Aubray (1867), La Princesse Georges (1871) et L'Étrangère (1876). Très marqué par son statut d'enfant illégitime, Dumas fils sera toute sa vie sensible aux « sujets de société » soit la prostitution, l'adultère, le divorce, la condition féminine... Ce qui lui vaudra la réputation « d'auteur à scandales ».



«JE N'ÉCRIS QUE POUR DÉCRIRE
CETTE ANGOISSE
DE NE PAS ÊTRE AIMÉ» — RENÉ DE CECCATTY

L'AMOUREUX

RENÉ DE CECCATTY

Ce n'est pas la pièce d'Alexandre Dumas fils qui vous est présentée ce soir, mais bien la version qu'en a signée l'écrivain français René de Ceccatty, à l'intention d'abord de l'actrice Isabelle Adjani. La mise en scène d'Alfredo Arias de *La Dame aux camélias* fut créée au Théâtre Marigny à Paris en novembre 2000. Tout semblait prédestiner Ceccatty à revenir comme il l'a fait au mélodrame de Dumas fils, à investir cette passion tragique, à redonner à cette histoire d'amour mythique — par la rigueur, le ciselé et la singulière énergie de son écriture — toute sa force et son frémissement. Plus qu'une adaptation, sa *Dame aux camélias* est une adoption du roman de Dumas. Plutôt que de dégager la pièce de ses enflures et de ses emphases, il est revenu au roman et en a fait une fable où la maladie d'amour qui affecte Marguerite, cette maladie qui n'a pas de nom, renvoie à une réalité qui est redevenue la nôtre un siècle et demi plus tard, à une époque où l'amour impossible, l'amour délire, l'amour à mort est peu célébré, mais continue de faire battre les cœurs.

Né en 1952 à Tunis, essayiste, traducteur de l'italien et du japonais, critique au journal *Le Monde*, directeur de collection, spécialiste de Pasolini et de Violette Leduc, celui qui a donné une seconde vie à *La Dame aux camélias*, qui l'a dépoussiérée et revitalisée, est également romancier et grand romancier. La passion d'écrire de René de Ceccatty ne fait qu'un chez lui avec le désir de maintenir intact et inconsolé le scandale de l'amour non partagé. «*Je n'écris que pour décrire cette angoisse de ne pas être aimé*», écrit-il dans *L'Éloignement*. D'un livre à l'autre, toujours il parcourt le même espace tragique : celui de la souffrance d'aimer, celui de l'impossibilité de rejoindre l'autre. Dans *L'Accompagnement*, un malade lutte contre le sida, en présence d'un ami qui l'accompagne. On pense déjà à *La Dame aux camélias*... Ce livre grave et discret se présente comme la version sobre des autofictions d'Hervé Guibert sur la façon de vivre et de mourir avec la maladie. Hors de tous doutes, *L'Accompagnement* a enseigné à de Ceccatty le pouvoir de la sincérité dans l'écriture. Avec *Aimer*, *Consolation provisoire* et *L'Éloignement*, une trilogie marquée par la tristesse insatiable du romantisme, il tisse une histoire obsessionnelle d'amour et de littérature, écrite à la première personne et marquée par l'urgence de la confession. En de

courts chapitres lyriques et poétiques, il y dévoile les aspects obscurs de la vie intérieure, parle avec une impudeur pudique d'un homme qui ne l'aime pas, qui ne l'a jamais aimé, et explore tous les sentiments qu'une passion arrache : les extrêmes de la joie et de la haine de soi, la douleur infligée à notre amour-propre. «*Ne me pardonne pas / Car pour aimer je dois / Mourir noyé d'amour*» : cette pensée inscrite en exergue à *Aimer* ne résume-t-elle pas tout entière la passion fiévreuse de Marguerite Gautier ?

Stéphane Lépine

ROMANS, RÉCITS ET NOUVELLES **Personnes et personnages** (La Différence, 1979) / **Jardins et rues des capitales** (La Différence, 1980 et 2003) / **Esther** (La Différence, 1982) / **L'Extrémité du monde** (Denoël, 1985) / **L'Or et la poussière** (Gallimard, 1986) / **Babel des mers** (Gallimard, 1987) / **La Sentinelle du rêve** (Michel de Maule, 1988; Seuil, 1997) / **L'Étoile rubis** (Julliard, 1990) / **Nuit en pays étranger** (Julliard, 1991) / **Le diable est un pur hasard** (Mercure de France, 1993) / **L'Accompagnement** (Gallimard, 1994; Folio, 1996) / **Aimer** (Gallimard, 1996; Folio 1998) / **Consolation provisoire** (Gallimard, 1998) / **L'Éloignement** (Gallimard, 2000) / **Fiction douce** (Seuil, 2002) / **Une fin** (Seuil, 2004) / **Le Mot amour** (Gallimard, 2005)



01

ANNE-MARIE CADIEUX UNE HIRONDELLE INSAISSISSABLE ET FRAGILE

Depuis des années, Anne-Marie Cadieux plane sur le théâtre comme une hirondelle insaisissable et fragile, souvent annonciatrice d'orages et de turbulences, frôlant de son aile brisée le paysage qui est le nôtre pour mieux nous entraîner à cœur et à corps perdus vers des territoires inconnus. Strindberg, Koltès, Ingeborg Bachmann, Heiner Müller, Dacia Maraini, Réjean Ducharme, même Feydeau : les auteurs du siècle dernier ont engendré une pléiade de monstres théâtraux, de perles noires et impures, dont le collier est une actrice terriblement humaine et intense, capable des plus grands vertiges et des plus bas instincts, et qui, d'un rôle à l'autre, se livre à un autoportrait par les gouffres.

Véritable fauve de la scène, comédienne en apesanteur à la présence ensorcelante et fascinante, Anne-Marie Cadieux reste associée aux créations théâtrales les plus risquées et aventureuses, que ce soit avec Brigitte Haentjens, Robert Lepage ou Lorraine Pintal. Dans le monde récuré et trop prudent qui est le nôtre, elle est une réelle anomalie, qui toujours refuse la sécurité et les modèles standards pour mieux s'aventurer (et nous entraîner avec elle) vers le dérèglement de tous les sens, sa voix unique comme unique falot.

Il y a dix ans déjà, cette actrice rare, que l'on sent constamment au bord de l'abîme et rongée de l'intérieur, marquait au fer rouge les consciences et les mémoires avec la pièce Quartett de Heiner Müller, présentée à l'Espace GO. Indécente de désespoir et de gravité, de beauté et de violence, elle était la Merteuil de Laclos, épinglée sur la table de dissection du moraliste allemand. Elle avait l'élégance majestueuse du crépuscule. Elle incarnait crûment la déliquescence de notre époque, la dégénérescence du sentiment amoureux et la décadence sous toutes ses formes. Avec impudeur et abandon, avec liberté et une maîtrise époustouflante de la composition, Anne-Marie nous tuait : souveraine, elle

osait être ce cadavre en décomposition qu'est la marquise de Merteuil. Comme ce sera le cas plus tard dans Malina, l'adaptation théâtrale du roman cauchemardesque de l'Autrichienne Ingeborg Bachmann, où son corps est affaibli, amaigri, fragile et désarticulé. Sa réalité ainsi exposée nous terrifie, tant notre regard est habitué à ne voir le plus souvent s'exhiber sur scène que des corps formatés et lisses. Voilà au contraire un corps porteur d'histoires et de souffrances, qui nous rappelle que nous sommes tous atteints de mortalité. Avec Combat de nègre et de chiens, Marie Stuart et L'Hiver de force, autant de grandes productions présentées au cours des dix dernières années sur la scène du TNM, elle a laissé une empreinte ineffaçable et imposé une de ses très grandes forces, à savoir solliciter le spectateur dans des zones de reconnaissance pour mieux le faire basculer de l'autre côté du miroir.

02 Anne-Marie Cadieux dans Combat de nègre et de chiens de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Brigitte Haentjens, TNM, 1997-1998 03 Pascale Montpetit et Anne-Marie Cadieux dans Marie Stuart de Dacia Maraini, traduction de Marie José Thériault, mise en scène de Brigitte Haentjens, TNM, 1999-2000 PHOTOGRAPHES 01 Monic Richard 02 André Cornéliier 03 Pierre Desjardins



Au cinéma, la muse de Robert Lepage et de Brigitte Haentjens, l'icône chic et *destroy*, impératrice du *cool* et de la distance, en métamorphose permanente, s'est épanouie et imposée une fois encore dans ses rôles les plus déchirés : la danseuse de relais de camionneurs du *Confessionnal* de Lepage, la femme hors d'elle-même qui sonde les gens à propos du bonheur pour ne pas sonder son propre malheur dans *Le bonheur c'est une chanson triste* de François Delisle. Dans ce film, les cheveux liés et l'épaule tombante, caméra au poing et sueur au front, elle dégage le magnétisme négligé des punkettes immortalisées par les photos de Nan Goldin à l'orée des années 1980 : une fille de la ville errant dans une ville où elle cherche en vain sa place. Deux rencontres décisives avec des metteurs en scène d'une importance capitale dans sa vie, Lepage et Delisle, deux personnages aux fêlures émouvantes. Encore aux prises parfois avec une image d'actrice froide, Anne-Marie Cadieux a d'autre part multiplié les rôles comiques, que ce soit dans

**«DEVANT VIVRE MOINS LONGTEMPS QUE LES AUTRES,
J'AI DÉCIDÉ DE VIVRE PLUS VITE» — MARGUERITE**

Comment ma mère accoucha de moi durant sa ménopause, dans *Maman Last Call* ou *Miss Météo*, étonnant chaque fois les gens qui souhaitent en vain la transformer en femme glaciale et inaccessible.

Actrice ouverte à toutes les possibilités, Anne-Marie Cadieux dessine pourtant d'un rôle à l'autre un seul et même portrait de femme éperdue, à la fois révoltée et tourmentée, radicale et marginale, *trash* et *glamour*. Égérie postmoderne, charmeuse à la beauté irréelle, tantôt délicieusement frivole, comme c'était le cas dans *L'Hiver de force*, tantôt indéceusement souffrante (qu'on se rappelle *La Nuit*), la plus étrange et atypique des actrices d'ici, à la fois sexy, drôle, intelligente et vive, prône la subversion par le raffinement et provoque l'adhésion par la rupture : rupture avec le naturalisme comme avec la psychologie lourde, rupture avec les conventions, la tiédeur et la fadeur, rupture avec le bon goût et les bonnes manières. Depuis vingt ans qu'elle entretient un dialogue vif et corrosif avec la femme dans tous ses états, d'Électre à Mademoiselle Julie, de la danseuse de club à la mère corsetée des années 1950 dans *la face cachée de la lune*, de Lady Capulet à l'actrice hystérique jouant Feydeau au Japon dans *Nô*, Anne-Marie Cadieux a toujours su garder les yeux grands ouverts sur la brisure, cette brisure sans laquelle rien d'humain n'est imaginable.

Stéphane Lépine



01



LE MALADE IMAGINAIRE

+++ **EN RAPPEL** +++ DE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE **CARL BÉCHARD**

C'EST DU BONBON! (...) LE SPECTACLE DE L'ANNÉE. — Pierre Bruneau, TVA + ... UN REMÈDE CONTRE L'ENNUI ET UNE PINTÉ DE DÉLIRE JOUISSIF. — Jean-Philippe Angers, Journal Métro + UNE MÉGADOSE DE BONHEUR... — Claude Deschênes, Le Téléjournal Montréal, R-C + SUPERBE HOMMAGE À MOLIÈRE. ALAIN ZOUVI (...) AUSSI TOUCHANT QU'HILARANT. — Anne-Marie Cloutier, La Presse (CRITIQUES ET COMMENTAIRES PARUS LORS DE LA CRÉATION EN JANVIER 2006)



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

AVEC ALAIN ZOUVI / PASCALE MONTPETIT / MARIE-ÈVE BEAULIEU / CAROL BERGERON / GARY BOUDREAU / MATHIEU CAMPEAU / ALEXANDRE CASTONGUAY / PIERRE CHAGNON / GUILLAUME CHAMPOUX / PATRICE COQUEREAU / BENOÎT DAGENAIS / BÉNÉDICTE DÉCARY / ARIANE LAJOIE / LIGIA PAQUIN / GÉRARD POIRIER / MONIQUE SPAZIANI † Assistance à la mise en scène et régie CLAIRE L'HEUREUX † décor GENEVIÈVE LIZOTTE † costumes MARC SÉNÉCAL † éclairages MARTIN LABRECQUE † musique CAROL BERGERON † chorégraphies LOUISE LUSSIER † accessoires NORMAND BLAIS † conception des maquillages JACQUES-LEE PELLETIER † coiffures et perruques LOUIS BOND † direction vocale YVES MORIN

DU 7 AU 16 DÉCEMBRE 2006 ††† RÉSERVATIONS 514.866.8668 ††† WWW.TNM.QC.CA

LA PRESSE

MM
MONTREAL

Le dépassement par l'innovation



Que l'on pense aux systèmes d'entraînement novateurs défiant tous les records de vitesse sur terre en véhicule électrique ou aux recherches sur le premier réseau électrique autorégénérateur, nos percées technologiques prouvent encore aujourd'hui que les idées révolutionnaires ouvrent la voie à une plus grande productivité et offrent un avantage concurrentiel aux clients de demain. Plus de 100 000 professionnels de l'automatisation et de l'énergie à l'échelle mondiale.

Au-delà d'un million de solutions livrées chaque jour. Bienvenue dans le monde d'ABB.

Fière partenaire du TNM

www.abb.ca

© 2005 ABB Inc.

ABB

**BOUFFE
ET BOUTIQUES :**
STATIONNEMENT À 8\$
LES SOIRS
ET WEEK-END
WWW.COMPLEXEDESJARDINS.COM

COMPLEXE
DESJARDINS
BOUFFE & BOUTIQUES
30^e



**Suivez le
mouvement**

**Le métro de Montréal rejoint
plus d'un million d'usagers par jour**

MM
METROMEDIA PLUS

www.metromediaplus.com

(514) 874-1515



Maquette préliminaire du décor réalisée par Jean Bard — avril 2006

LA DAME AUX CAMÉLIAS

TEXTE DE **RENÉ DE CECCATTY**
D'APRÈS LE ROMAN D' **ALEXANDRE DUMAS FILS** MISE EN SCÈNE DE **ROBERT BELLEFEUILLE**

DISTRIBUTION

ÉRIC BRUNEAU RODOLPHE DE NEVERS
ANNE-MARIE CADIEUX MARGUERITE GAUTIER
GINETTE CHEVALIER NANINE
BÉNÉDICTE DÉCARY OLYMPE
FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR CHARLES VÉTHEUIL
GEOFFREY GAQUERE GUSTAVE VERNON
AUBERT PALLASCIO LE DUC DE BASSANO
SÉBASTIEN RICARD ARMAND DUVAL
PAUL SAVOIE LE PÈRE D'ARMAND
MONIQUE SPAZIANI PRUDENCE DUVERNOY

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **DIANE FORTIN**

DÉCOR **JEAN BARD**
COSTUMES **FRANÇOIS BARBEAU**
ÉCLAIRAGES **ETIENNE BOUCHER**
MUSIQUE **LOUISE BEAUDOIN**
ACCESSOIRES **GHISLAIN GAGNON**
MAQUILLAGES ET COIFFURES **ANGELO BARSETTI**
PERRUQUES **RACHEL TREMBLAY**
PHONÉTICIENNE CONSEIL **HUGUETTE UGUAY** CONSEILLÈRE HISTORIQUE **VÉRONIQUE BORBOËN**

p18/19

LA PRESSE

MM
MONTREAL
MONTREAL

ROYAL BANK
ROYAL BANK
Commissaire général
de France à Québec

SOIRÉE VIP

28 sept

 **BANQUE
NATIONALE**



TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE **WAJDI MOUAWAD**

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE
INCENDIES

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Avec ANNICK BERGERON / ÉRIC BERNIER / GÉRALD GAGNON / REDA GUERINIK / ANDRÉE LACHAPPELLE / MARIE-CLAUDE LANGLOIS / ISABELLE LEBLANC / ISABELLE ROY / RICHARD THÉRIAULT *** assistance à la mise en scène et régie ALEXANDRE BRUNET / direction de production MARYSE BEAUCHESNE / concepteurs ANGELO BARSETTI / ÉRIC CHAMPOUX / MICHEL F. CÔTÉ / ISABELLE LARIVIÈRE / MARIE-ÈVE LEMIEUX ***

Une présentation de Théâtre Abé carré cé carré ‡ Une coproduction du Théâtre de Quat'sous avec le Festival de théâtre des Amériques, le Théâtre Ô Parleur, l'Hexagone Scène nationale de Meylan, le Dôme Théâtre d'Alberville Scène conventionnée, Scène nationale d'Aubusson Théâtre Jean Lurçat, le Festival international des Francophonies en Limousin et le Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff.

DU 31 OCTOBRE AU 25 NOVEMBRE * BILLETS EN VENTE DÈS LE 10 OCTOBRE *** 514.866.8668 *** WWW.TNM.QC.CA**

LA PRESSE



COLLABORATEURS À LA PRODUCTION

Assistance aux maquillages

Sylvie Roland

Assistance aux perruques

Chantal McLean

DÉCOR

Réalisation

PRODUCTIONS YVES NICOL INC.

Chargé de projet

Benoît Frenière

Chef soudeur

René Ross

Chef peintre

Frédéric Ouellet

Menuisiers

Pierre Maloney, Jean-Claude Richard

Soudeur

Luc Bérubé

Peintres

Bonnie Bédard, Madly Fuss

COSTUMES

Assistant aux costumes et chef d'atelier

Pierre-Guy Lapointe

Coupe

Sylvain Labelle, Vincent Pastena,

Julie Sauriol

Couture

Amélie Grenier, Suzanne Gaudreault,

Lilian Kruij, Andrée Tremblay

Chapeaux

Thérèse Végiard

Remerciement à **Daniel Bouliane**

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal

Directrice artistique et générale

PRODUCTION

Marc Lespérance

Directeur de la production

Philippe Gaudreault

Directeur technique

France Ouellet

Adjointe à la production

Jean-Philippe Charbonneau

Assistant à la direction technique

COMMUNICATIONS / MARKETING /

DÉVELOPPEMENT

Annie Gascon

Directrice des communications

et du marketing

Loui Mauffette

Attaché de presse

France Fournier

Directrice du service des ventes

Pascale Desgagnés

Coordonnatrice de la publicité

et de la promotion

Olivier Chassé

Assistant aux relations publiques

et au développement

ADMINISTRATION

Suzanne Thomas

Directrice Administration et Financement

Marcelle Brière

Directrice des ressources humaines

Monique Besner

Contrôleur

Réjeanne Thériault

Adjointe à la direction

Catherine Dufort

Réceptionniste

FINANCEMENT PRIVÉ

Mario Roy

Directeur du financement privé

Sue Turmel

Coordonnatrice des campagnes

et commandites

Grégory Pratte

Coordonnateur des événements

GESTION DES ÉDIFICES

poste vacant

Directeur de la gestion des édifices,
ressources matérielles et informatiques

SCÈNE

Bruce Johansen

Chef machiniste

Howard Abrams

Chef électricien

Robert Lacroix

Chef sonorisateur

Marc Raymond

Chef accessoiriste

Joan Lessard

Chef habilleuse

Patrick Carrol

Technicien polyvalent

PRÉPOSÉ(S) AU TÉLÉMARKETING

Nancy Bourdages

Chef d'équipe au télémarketing

Manon Brunet, Jean Fleury,

Hugo Fortier et Carmelle Rousselle

BILLETTERIE / ABONNEMENT /

VENTES AUX GROUPES

Ginette Mann

Chef d'équipe aux ventes

Dominique Durand

Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉ(S) AUX VENTES

Jean-Philippe Bergeron,

Marie-Hélène Côté, Véronique Fauvelle,

Christian Labbé, Marianne Lefebvre-Thomas,

Diane Lefrançois, Geneviève Morin,

Michelle Patry, Julie Pinson,

Maryse Pothier, Catherine Rioux-Taché,

Cynthia Sorensen, Josiane Trudel

ACCUEIL

Julien Laroque (par intérim)

Chef d'équipe à l'accueil

PRÉPOSÉ(S) À L'ACCUEIL

Jean-Philippe Bergeron, Daniel Bilodeau,

Florence Blain, Maude Blain,

Nancy Bourdages, Normand Bréard,

Charles Dauphinais, Sonia Gratton,

Étienne Langlois Vallières,

Roxanne Lefebvre-Labelle,

Marie-Ève Ménard, Isabelle Meunier,

Gabrielle Michaud-Sauvageau,

Geneviève Morin, Rose Normandin,

Mélanie Ouellette, Anick Pelletier,

Andrée-Anne Perrier, Philippe Savard,

Josiane Trudel

ENTRETIEN

Daniel Saint-Jean

Chef d'équipe à l'entretien

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbès, Jacques Belisle,

Paul Brossard, Gilles Cloutier,

Michel Gendron, Julien Laroque,

Robert Mangaillou, Philippe Matz,

Robert Poirier, Simon Villemure

COLLABORATEURS

AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche

orangetango

PROGRAMME

Conception graphique

orangetango

Rédaction

Catherine Crépeau, Catherine Hébert

Stéphane Lépine

Révision

Réjeanne Thériault

IMPRESSION

Transcontinental Direct Montréal

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés
par **François Barbeau**.



01

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

LES COMÉDIENS

01 SÉBASTIEN RICARD

ARMAND : « Je perçois tout ce qu'il y a d'étrange en vous. »

THÉÂTRE Les Manuscrits du déluge de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Barbara Nativi, TNM) / Les Oiseaux de proie de John Logan (m.e.s. Claude Poissant, Jean-Duceppe) / Les Enfants d'Irène de Claude Poissant (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / Les oranges sont vertes de Claude Gauvreau (m.e.s. Lorraine Pintal, TNM) / Big Shoot de Koffi Kwahulé (m.e.s. Kristian Frederic, Salle Fred-Barry) / Kamouraska d'Anne Hébert (adaptation et m.e.s. Guy Beausoleil, Théâtre Denise-Pelletier) ### TÉLÉVISION Tabou I et II de A. Boyer et M. D'Astous (réal : Louis Choquette, Claude Desrosiers, Lyne Charlebois) ### CINÉMA 15 Février 1839 de Pierre Falardeau



02

02 ÉRIC BRUNEAU

RODOLPHE DE NEVERS : « Vous êtes impitoyable. » ###

FORMATION Diplômé de l'École nationale de théâtre (2006) ### THÉÂTRE (expériences académiques) Voiture américaine de Catherine Léger (Écriture dramatique, 2005) (m.e.s. Robert Bellefeuille, ÉNT) / L'Asile de la pureté de Claude Gauvreau (m.e.s. Martin Faucher) ### CINÉMA Les États-Unis d'Albert d'André Forcier / Bon Voyage de John Fucette



03

03 GINETTE CHEVALIER

NANINE : « Dans ce monde, monsieur, on a d'amis qu'à condition qu'on se porte bien. » ### THÉÂTRE Top Girl de Caryl Churchill (m.e.s. Martine Beaulne, Espace GO) / Romance et Karaoke de Francis Monty (m.e.s. Benoît Vermeulen, Le Clou) / La Veuve rusée de Goldoni (m.e.s. Guillermo de Andrea, Théâtre du Rideau Vert) / Exil de Robert Bellefeuille et Philippe Soldevila (m.e.s. P. Soldevila, Théâtre de la Vieille 17) / Mentire de Robert Bellefeuille (m.e.s. R. Bellefeuille, Théâtre de la Vieille 17) / Capitale Nationale de Robert Lepage (m.e.s. Robert Lepage) ### TÉLÉVISION Histoire de filles de Louis Saia et Lise Mauffette (réal : Pierre Lord) ### SÉRIES/CINÉMA Montréal en ville de Jean-Yves Laforce / Les Enfants de la rue d'Yves Dion / Monsieur Léon de François Girard



04

04 BÉNÉDICTE DÉCARY

OLYMPE : « C'est bien de dire les choses tout crûment, on perd un tel temps à dissimuler ce que tout le monde a compris. » ††† THÉÂTRE Théâtre sans animaux de Jean-Michel Ribes (m.e.s. Jean-Robert Bourdages, La Licorne) / Le Malade imaginaire de Molière (m.e.s. Carl Béchar, TNM) / Filles de guerres lasses de Dominick Parenteau-Lebeuf (m.e.s. Caroline Binet, Théâtre d'Aujourd'hui) / Les Zurbains 2005, « Les Embolies » de Myriam Bleau (m.e.s. Benoît Vermeulen, Le Clou) / Le Comte de Monte-Cristo et Edmond Dantès d'après Alexandre Dumas (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / Doldrum Bay de Hilary Fannin (m.e.s. Philippe Soldevila, La Manufacture) / L'Alchimiste de Paulo Coelho (m.e.s. Guillermo de Andrea, Théâtre du Rideau Vert) ††† TÉLÉVISION Un Monde à part de Richard Blaimert (réal : Richard Lahaie, Louise Ducharme) / Le Négociateur de Danielle Dansereau (réal : Sylvain Archambault) ††† CINÉMA Histoire de famille de Michel Poulette / Maman Last Call de François Bouvier / 1^{er} Juillet de Philippe Gagnon

05 FRANÇOIS-XAVIER DUFOUR

CHARLES VÉTHEUIL : « Tu te trompes, en général et en particulier. En général, parce qu'on n'abandonne pas un ami dans la détresse. En particulier, parce que celle qui t'a quitté était une femme que ses amis n'oublient pas plus que son amant. » ††† THÉÂTRE Antigone de Sophocle (m.e.s. Lorraine Pintal, TNM) / Le Comte de Monte-Cristo et Edmond Dantès d'après Alexandre Dumas (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / Les Mains d'Olivier Kemeid (m.e.s. Éric Jean, Quat'sous) ††† TÉLÉVISION Pendant ce temps à la Télé de François Avard (bientôt à Radio-Canada) / Watatatow 14 (Radio-Canada)



05



06

06 GEOFFREY GAQUERE

GUSTAVE VERNON : « Prudence m'amuse, et je l'amuse. » ††† MISE EN SCÈNE Couche avec moi (c'est l'hiver) de Fanny Britt (du Théâtre PàP, à l'Espace GO dès le 17 octobre 2006) / Pinocchio de Geoffrey Gaquere et Fanny Britt (Théâtre de la petite marée, Bonaventure) ††† THÉÂTRE Le Comte de Monte-Cristo et Edmond Dantès d'après Alexandre Dumas (m.e.s. Robert Bellefeuille, Théâtre Denise-Pelletier) / La Reine morte de Henry de Montherlant (m.e.s. Denise Guillbault, Théâtre Denise-Pelletier) / Kean d'Alexandre Dumas (m.e.s. René-Daniel Dubois, TNM) / L'Avare de Molière (m.e.s. Alice Ronfard, TNM) ††† TÉLÉVISION Rumeurs d'Isabelle Langlois (réal : Pierre Théorêt) / Emma de Danielle Trottier (réal : Claude C. Blanchard, Stéphan Joly, Roger Legault) ††† CINÉMA Congorama de Philippe Falardeau / Un Crabe dans la tête d'André Turpin

07 AUBERT PALLASCIO

LE DUC DE BASSANO : « J'ai cru qu'elle avait besoin d'un père. Elle veut un banquier qui lui paie un amant. » ††† THÉÂTRE Camille C. de Jocelyne Beaulieu et René Richard Cyr (m.e.s. Geneviève Notebaert, Théâtre d'Aujourd'hui) / Florence de Marcel Dubé (m.e.s. Lorraine Pintal, NCT) / Les Sorcières de Salem d'Arthur Miller (m.e.s. Olivier Reichenbach, Trident) / Québec-Printemps 1918 de J. Provencher et G. Lachance (m.e.s. Paul Hébert, Trident) ††† TÉLÉVISION Omerta II de Luc Dionne (réal : George Mihalka) / L'Héritage de Victor Lévy-Beaulieu ††† CINÉMA Druides (Vercingétorix) de Jacques Dorfmann / Lilies de John Greyson / Liste noire de Jean-Marc Vallée



07



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**



08



09

08 PAUL SAVOIE

LE PÈRE D'ARMAND : « J'ai cru pouvoir m'opposer à votre destin. » ††† Théâtre Meurtres hors champ d'Eugène Durif (m.e.s. Luce Pelletier, Espace GO) / La Promesse de l'aube de Romain Gary (m.e.s. André Melançon, Espace GO) / La Promenade de Robert Walser (m.e.s. Jean-Marie Papapietro, Usine C – Goëthe-Institut) / Les Aveugles de Maeterlinck (m.e.s. Denis Marleau, UBU, compagnie de création – Tournée internationale) / Éden Cinéma de Marguerite Duras (m.e.s. Brigitte Haentjens, Sibyllines / FTA) ††† TÉLÉVISION Le Bleu du ciel de V. Lévy-Beaulieu (réal : Yves Mathieu) / Bunker, le cirque de Luc Dionne et Pierre Houle (réal : Pierre Houle) / Fortier de Fabienne Larouche (réal : François Gingras) ††† CINÉMA Familia de Louise Archambault / La Neuvaïne de Bernard Émond

09 MONIQUE SPAZIANI

PRUDENCE DUVERNOY : « Et s'il crève, il n'est pas inutile d'en avoir un plus jeune sous la main. » ††† THÉÂTRE Le Malade imaginaire de Molière, (m.e.s. Carl Béchar, TNM) *En reprise du 7 au 16 décembre 2006 au TNM* / Coin St-Laurent ou les cinq doigts de la main de F. Létourneau, F. Archambault, J.M. Dalpé, E. Bourget et F. Britt (m.e.s. Philippe Lambert, La Licorne) / Les Femmes savantes de Molière (m.e.s. Martin Faucher, Théâtre Denise-Pelletier) / Hôtel des horizons de Reynald Robinson (m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / Les Estivants de Maxime Gorki (m.e.s. Serge Denoncourt, TNM et Trident) / Pour adulte seulement de George Walker (m.e.s. Denise Guilbault, Théâtre de Quat'Sous) / Savannah Bay de Marguerite Duras (m.e.s. Patricia Nolin, Théâtre du Rideau Vert) / Deux sur une balançoire de W. Gibson (m.e.s. Louise Laprade, Théâtre les gens d'en bas) / Les Trois sœurs d'Anton Tchekhov (m.e.s. Luce Pelletier, Théâtre de l'Opsis) / L'Heureux stratagème de Marivaux (m.e.s. François Barbeau, Théâtre du Rideau Vert) ††† TÉLÉVISION Les Poupées russes d'Estelle Bouchard (réal : Louise Forest et Sylvia Turgeon) ††† CINÉMA Les Portes tournantes de Francis Mankiewicz / Le Matou de Jean Beaudin

p.24/25



01



02



03

LES CRÉATEURS

01 DIANE FORTIN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE ††† La complicité qui existe entre Diane Fortin et le metteur en scène Robert Bellefeuille ne date pas d'hier : cette diplômée du Département de théâtre de l'Université d'Ottawa exerce son métier depuis plus d'une vingtaine d'années, principalement avec le Théâtre de la Vieille 17. Au fil des ans, elle assume la régie, l'assistance à la mise en scène, l'assistance à la production et la direction de tournée d'un grand nombre de productions théâtrales, en plus de mettre son talent au service de créateurs de tous les horizons lors de festivals, d'événements spéciaux et de spectacles de musique, de danse et de poésie. La Dame aux camélias marque la première incursion de Diane Fortin au Théâtre du Nouveau Monde.

02 JEAN BARD

DÉCOR ††† Scénographe très actif sur les scènes montréalaises depuis le début des années 1990, Jean Bard s'illustre autant au Théâtre du Nouveau Monde qu'au Théâtre d'Aujourd'hui, à l'Espace GO, à l'Espace Libre et au Théâtre de La Licorne. On lui doit l'impressionnante forêt de poteaux évoquant la verticalité des gratte-ciel new-yorkais dans Le Traitement, une production du Théâtre PàP dirigée par Claude Poissant, ainsi que le décor hyperréaliste de Durocher, le milliardaire, de Robert Gravel, qui lui a valu en 1999 le Prix Gascon-Roux de la Meilleure conception de décor. Il s'est également vu attribuer cette récompense, décernée annuellement par les abonnés du TNM, pour ses scénographies de Don Quichotte, mis en scène par Dominic Champagne, et de l'Hôtel du libre-échange, sous la direction de Normand Chouinard (qu'il retrouvera cette année pour la création d'Ubu Roi). Jean Bard collabore pour la première fois avec Robert Bellefeuille en 2005, lors de la création de Jouliks au Théâtre d'Aujourd'hui.

03 FRANÇOIS BARBEAU

COSTUMES ††† François Barbeau est actif dans le milieu du théâtre depuis de nombreuses années. Ses premières incursions dans le domaine remontent à la légendaire Roulotte, dirigée par Paul Buissonneau. Il a ensuite travaillé aux ateliers du Théâtre de Quat'Sous et au Théâtre du Rideau Vert dont il a été le costumier attitré. Professeur à l'École nationale de théâtre, il y occupe, de 1971 à 1987, le poste de chef de la section décoration. Il a participé à un nombre impressionnant de productions pour des compagnies aussi diverses que le Centaur, le Théâtre de Quat'Sous, le TPQ, le Théâtre d'Aujourd'hui, le CNA, les Grands Ballets Canadiens, The Brud Bacheva Ballet d'Israël, le Boston Ballet, le Harkness Ballet et la Compagnie Eddy Toussaint. Concepteur particulièrement apprécié au TNM, il a signé avec Hosanna la saison dernière sa 45^e production. Parmi celles qu'il a réalisées pour nous, mentionnons : Les Troyennes, Tartuffe, Un chapeau de paille d'Italie, et Le Balcon. On lui doit aussi les costumes des Estivants, (m.e.s. Jacques Lasalle, à la Comédie-Française) et ceux des opéras mis en scène par Robert Lepage : La Célestine (Compagnie Ysarca, Barcelone) et The Rakes Progress (Opéra Royal de La Monnaie, Bruxelles). Au cinéma, il a travaillé, entre autres, pour Claude Jutra, Louis Malle et Jean-Claude Lauzon, de même que sur la production du Tartuffe réalisée et interprétée par Gérard Depardieu d'après le spectacle de Jacques Lasalle à Strasbourg. On lui doit aussi une trentaine de mises en scène, dont La Descente d'Orphée, L'Ennemi du peuple, Le Long Voyage vers la nuit, Des souris et des hommes pour la Compagnie Jean Duceppe, À propos des Williams et Gauvreau pour le théâtre de La Rallonge et Bonjour, là bonjour, pour le Center Stage de Toronto. Parmi ses nombreux prix, mentionnons : le Jutra de la Meilleure conception de costumes pour Nouvelle-France (2005) et le Emmy Award de la Meilleure conception de costumes pour Dralion du Cirque du Soleil.



04



05



06



07

04 ETIENNE BOUCHER

ÉCLAIRAGES ††† Issu de l'École nationale de théâtre du Canada en 1999, Etienne Boucher sort rapidement de l'ombre. Il conçoit, entre autres, les éclairages de plusieurs productions mises en scène par René-Richard Cyr, dont L'Homme de la Mancha et Avec Norm, qui lui valent des nominations à la Soirée des masques en 2002 et 2004. L'originalité de son travail sur Jouliks, à sa première collaboration avec Robert Bellefeuille, lui permet de décrocher une troisième nomination en 2005. C'est la seconde fois qu'Etienne Boucher succombe aux charmes de La Dame aux camélias, alors qu'il signalait en 2001 une adaptation de Pascal Brullemans dans une mise en scène d'Éric Jean. Parmi les projets d'Etienne Boucher, mentionnons ses collaborations avec Robert Lepage pour Lip Synch, une création collective qui devrait voir le jour en Angleterre en février prochain, et The Rake's Progress, un opéra d'Igor Stravinski qui sera présenté à Bruxelles en avril 2007. C'est avec fierté que le TNM accueille pour la première fois ce brillant maître ès lumière.

05 LOUISE BEAUDOIN

MUSIQUE ††† Louise Beaudoin travaille de concert avec Robert Bellefeuille depuis plusieurs années. Sur la scène montréalaise, notons parmi ses conceptions sonores, Jouliks, Edmond Dantès et Le Comte de Monte-Cristo. Collaboratrice de longue date du Théâtre de la Vieille 17, elle compose la trame sonore d'À la gauche de Dieu, L'insomnie, Soirée bénéfique pour tous ceux qui ne seront pas là en l'an 2000, ainsi que celle de Maïta et Le Nez, deux créations jeunesse. Bachelière en musique et en beaux-arts de l'Université d'Ottawa, Louise Beaudoin a été réalisatrice pour la Société Radio-Canada et coordonnatrice pour plusieurs événements, tout en poursuivant sa carrière de compositrice, arrangeuse, claviériste et directrice musicale. Cette musicienne aux multiples talents accompagne de nombreux artistes sur scène, en plus de composer pour le documentaire et la radio.

06 ANGELO BARSETTI

MAQUILLAGES ET COIFFURES ††† Artiste maquilleur sur un nombre incalculable de spectacles de théâtre et de danse, Angelo Barsetti a su développer ses talents de créateur dans tous les styles et avec tous les metteurs en scène en vue : d'André Brassard (Les Feluettes), à Wajdi Mouawad (Incendies), en passant par Brigitte Haentjens (Tout comme elle), Denis Marleau et Éric Jean. Au TNM, il a entre autres travaillé avec René Richard Cyr (Le Misanthrope, Un tramway nommé Désir), Martine Beaulne (Dom Juan, La Savetière prodigieuse), Claude Poissant (Le Prince travesti, La Fausse Suivante) et Lewis Furey (Antoine & Cléopâtre). Après avoir enseigné l'art du maquillage pendant sept ans à l'École nationale de théâtre du Canada, Angelo Barsetti se consacre désormais à une autre grande passion, la photographie.

07 GHISLAIN GAGNON

ACCESSOIRES / ASSISTANT DÉCORATEUR ††† Diplômé en cinéma de l'Université Concordia, Ghislain Gagnon œuvre pour la maison de communication théâtrale, ImproCible depuis 1998 comme décorateur, accessoiriste et costumier. À titre de directeur artistique au Musée d'archéologie et d'histoire Pointe-à-Callière depuis 2004, il est responsable de la conception et du montage des décors ainsi que des éclairages pour les activités hors programme qui y sont présentées. Il a élaboré les décors de plusieurs événements spéciaux, dont le Spécial John Lennon diffusé à Télévision Quatre Saisons.



RÉAL BOSSÉ

ISABELLE BROUILLETTE

SALOMÉ CORBO

DANIEL DESPUTEAU

SYLVIE MOREAU

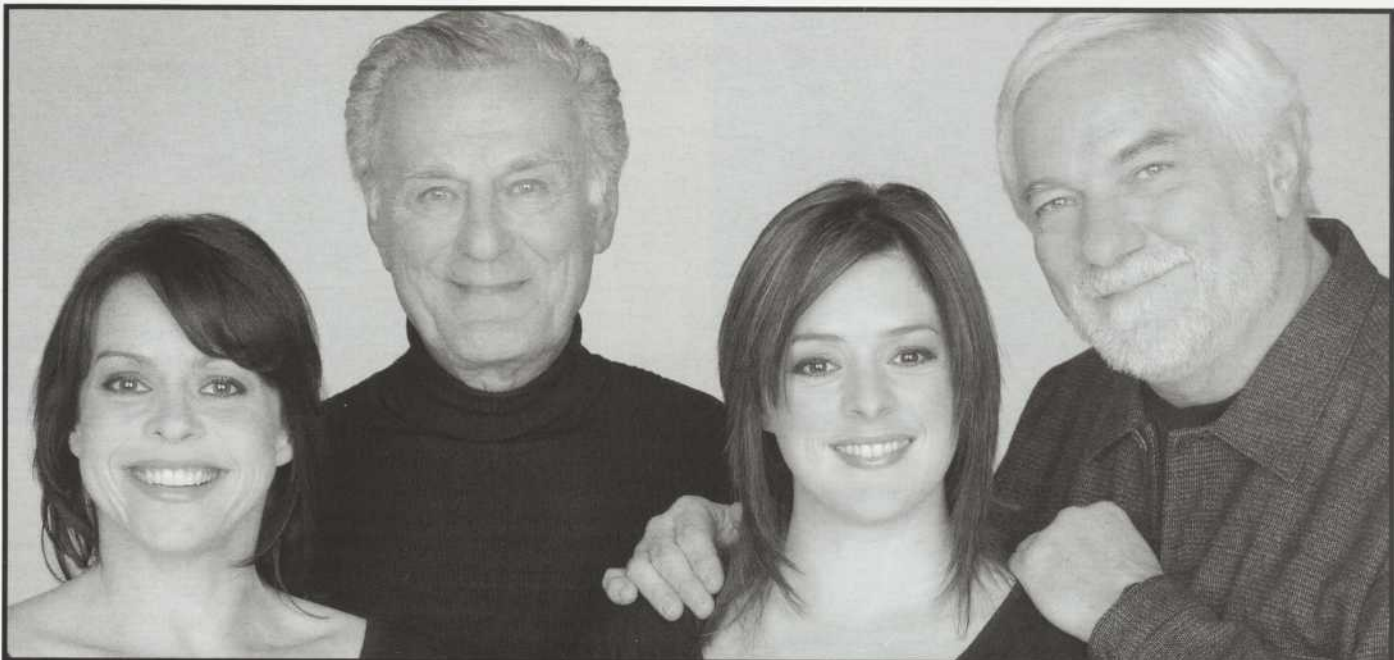
FRANÇOIS PAPINEAU

ÉTATS_HUMAINS

PHOTO: STÉPHANE BALMAIN

NOUVEAUX ÉPISODES
LES VENDREDIS 21h30

artv



Oncle Vania

d'Anton Tchekhov

mise en scène d' **Yves Desgagnés**

texte français d' Elizabeth Bourget et René Gingras

Michel Dumont Jean-Pierre Chartrand Henri Chassé Kathleen Fortin
Maxim Gaudette Maude Guérin Roger La Rue Jean-Sébastien Lavoie
Patricia Nolin Gérard Poirier Catherine Trudeau Kim Yaroshevskaya

concepteurs Stéphane Roy Judy Jonker Éric Champoux Catherine Gadouas Normand Blais

DU 25 OCTOBRE AU 2 DÉCEMBRE

DUCEPPE

Suivez la
troupe de Tchekhov
Oncle Vania
chez Duceppe
dès le 25 octobre
La Mouette
au TNM
dès le 6 mars



LA PRESSE



CBS
AFFICHAGE



Télé-Québec



Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
514 842.2112 1 866 842.2112
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

01



L'ENVERS DU DÉCOR

***** CENA MONDO

Le 24 mai dernier, le Théâtre du Nouveau Monde tenait la 2^e édition de son dîner bénéfique gastronomique. Sous la présidence d'honneur de François Forget, vice-président et directeur général de Cossette Communication-Marketing, la soirée **Cena Mondo**, placée sous le signe des couleurs du monde, accueillait les invités sur la scène du théâtre.

Le repas «5 services – 5 continents», concocté par Giovanni Apollo, Globe-traiteur, était arrosé par les vins de Daniel Richard de Univins. Animée par Rémy Girard, maître conteur, avec la complicité de Benoît Brière, Normand Chouinard, Andrée Lachapelle, Pascale Montpetit, Renaud Paradis, Mathieu Gagné et portée par la musique de Bob Walsh et Jean-Fernand Girard, cette magnifique soirée a permis au TNM d'amasser une somme de 81 750\$ qui servira à poursuivre son objectif de vous offrir des productions théâtrales de grande qualité. Un grand merci aux organisateurs.

À l'an prochain.

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Le Théâtre du Nouveau Monde reconnaît le rôle moteur du Conseil des arts de Montréal dans le développement de la vie artistique montréalaise et s'associe avec plaisir aux célébrations entourant son 50^e anniversaire.

Bonne fête au CAM!

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

50

02



SOIRÉE BÉNÉFICE 2006

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde tient à exprimer sa reconnaissance envers tous ceux et celles qui ont contribué à la réussite de la soirée bénéfique du 27 mars 2006. Cet événement — orchestré par Serge Denoncourt et Loui Mauffette, et présenté sous le thème «**Hommage au petit Michel du 4690 de la rue Fabre**» — a donné lieu à une fête autour de l'œuvre de Michel Tremblay et offert une exceptionnelle occasion aux artistes, comédiens, gens d'affaires et à l'équipe du TNM de lui transmettre toute leur amitié.

Un MERCI tout spécial au grand partenaire de la soirée, le Mouvement des caisses Desjardins, à nos présidents d'honneur, Monique F. Leroux, chef de la direction financière du Mouvement des caisses Desjardins et Michel Tremblay, auteur dramatique. Cette soirée haute en couleur a permis d'amasser une somme de plus de 220 000\$. Les bénéfices réalisés permettront au Théâtre du Nouveau Monde de demeurer ce haut lieu artistique, d'échanges et de passion.



Desjardins

01 Lorraine Pintal, directrice artistique et générale, François Forget, vice-président et directeur général, Cossette Communication-Marketing, Giovanni Apollo, chef Globe-traiteur, Daniel Richard, président, Univins. 02 Michel Tremblay entouré des figurants de la soirée. 04 Benoît Brière en compagnie de Gareth Potter, Julian Doucet, Sophie Goulet, Martha Farrell, David Francis et Jean-Michel Le Gal dans *Don Juan* de Molière, mise en scène de Lorraine Pintal, TNM / The Stratford Festival of Canada, 2006. PHOTOGRAPHES 01-02 Stéphane Brügger 03 André Cornellier 04 David Hou

**ABONNEZ-VOUS
À LA SAISON
2006-2007**
SPECTATEURS DE
LA DAME AUX CAMÉLIAS :
**LE PRIX DE VOTRE
BILLET SERA DÉDUIT
DU MONTANT DE
VOTRE ABONNEMENT!**
514.866.8668
WWW.TNM.QC.CA



03



LE TNM AU FESTIVAL DE STRATFORD

Cinquante ans après la présentation des Trois Farces de Molière (1956), suivie de La Danse de mort de Strinberg (1966) et La Guerre, yes sir! (1972), le TNM est de retour cette année au prestigieux Festival de Stratford avec Don Juan de Molière, mis en scène par Lorraine Pintal. La presse et le public ont été séduits par cette version anglaise mettant en vedette Colm Feore et ont salué l'interprétation exceptionnelle de Benoît Brière en Sganarelle qui reprendra le rôle dans la version originale présentée au TNM dès le 17 janvier. Don Juan renaîtra alors sous les traits de James Hyndman.



p30/31

04

ON VOUS RÉSERVE UNE PLACE ? AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE...



LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669

Renaud-Bray

26 succursales au Québec

Brossard • Drummondville • Gatineau • Lévis
Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke
Sorel • St-Bruno • St-Jérôme • Victoriaville

Livres • Musique • Cadeaux • Jeux

renaud-bray.com





CAMPAGNE ANNUELLE DE FINANCEMENT 2005-2006

Sous le parrainage d'Alain Zouvi, la campagne annuelle de financement 2005-2006 du TNM a permis de contribuer au renouvellement du système d'éclairage et de donner aux concepteurs un potentiel d'univers lumineux à la hauteur des œuvres mises de l'avant par le Théâtre du Nouveau Monde **+++** Grâce à votre généreux soutien, la scène du TNM continuera à briller de tous ses feux et à offrir aux spectateurs toute la magie de ses créations. **+++** MERCI D'AVOIR ÉTÉ PORTEUR DE LUMIÈRE.

MERCI À NOS DONATEURS

LES SOCIÉTÉS Agence Artistique François Legault, Art Global, Bralco Électricité inc., Chez Nino, Chubb du Canada Compagnie d'assurance, Cirque du Soleil, Communications Suzanne Lévesque inc., Desmarais Picard et Associés, Éditions Hourra!, Eldorado Film Inc., Fondation Denise et Guy St-Germain, I.A.T.S.E. Local 56, Leméac Editeur Inc., Les Productions Jean Bissonnette Inc., Peter R Duffield et Associés, Place Desjardins inc., Inc. RBC, Fondation Valeurs mobilières TD

LES INDIVIDUS ET EMPLOYÉS DU TNM (A) Nathalie Acloque, Seymour Adelman, Bernard Amyot, Janine Anctil-Fortier, Denise Angers, Joe Aragona, Madeleine Arbour, André Archambault, Guy P Archambault, Colette Arel, Pierre Asselin, Jean-Pierre Audet, Thérèse Audet (B) Olivette Baillargeon, Giosiana Barbiero, Alan Barrett, Marie-Françoise Beauchamp, Valérie Beauchamp, Lucie Beaudoin, Sylvain Bédard, Susanne Bégin, Lucie Bélanger, Jean-Pierre Belhumeur, Myriam Bellazzi, Rachel Belzile, Serge Benoit, Diane Bergeron, Micheline Bernard, Jean-François Bernier, Monique Besner, Jean-Guy Bibeau, Reynald Bigras, Lise Bisson, Sébastien Blais, Marielle Bohémier, Johanne Boivin, Maud Bouchard-Tardif, Jean Léopold Boucher, Denis Boudrias, Pierre Bourbeau, Louise Bouvier, Philippe R Brais, Jean-Claude Brochu, Manon Brulé, Claude Brûlotte, Diane Brûlotte, James Brunton, Paul Buissonneau (C) Cécile Cadieux, Rita Campagna, Carmelle Cantin, Aude Marie Capra, François Carrière, France Castel, Vincent Castellucci, Denis Chabot, Gaétan Chantal, Robert Charbonneau, Pascale Charest, Monique Chentrier-Hoffmann, Diana Chouinard, André J. Chrétien, Gisèle Cloutier, Robert Colletterie, Louise Collette, Jeanine Cool, Ruby Cormier, Arlette

Cousture, François Croteau, Patricia S. Curran, Jean Cusson (D) Denise L. Dagenais, Claire Dalmé, Aïda Daoud, Albert Day, Ivan De Grandpré, André Delean, Jacques Dell'Aniello, Jocelyn Delorme, Michelle Delorme, Lydia Deloumeaux, Clément Demers, Marie-Hélène Demers, Robert Demers, Marcel Deneux, Suzanne Denis, Johanne Depatie, Renée Desautels, Martine Deschamps, José Descombes, François Desgroseilliers, Sylvain Des Groseilliers, Florent Desjardins, Johanne Desjardins, Pierre Desmarais, Aline Des Roches, Monique Desrochers, Claude Desrosiers, Luc Dezainde, Huguette Dion, Céline Doré, Josée Dorion, Vincent Dostaler Tarte, Danielle Doyon, Marcel Doyon, Thérèse Doyon, Lucette Drolet, Nicole Drouin, Gilles Duceppe, André Ducharme, Claude Ducharme, Réjean Ducharme, Catherine Dufort, Victor Duhamel, Louis Dulude, Martine Dumont, Michel Duplessis, Lise Dupont, Réjeanne Dupuis, Louiseite Dussault (E) Françoise Espie-Bourseau, Michelle Éthier (F) Héliène Fafard, Lise Ferland, Konrad H. Fillion, Janine Flessas, Gilles Florant, Gilles Fontaine, Alain Forget, Lucie Forget, Alain Fortaich, Patrick Fortier, Réneal Fortier, Marie-Claude Fortin, Micheline Fournier, Jean Frappier, Edgar Fruitier (G) Lisette Gagnon, Pierre Gagnon, Claude Gai, Normand Gauthier, Pierre Gauvreau, Louis Germain, Sylvie Gingras, Paul Gobeil, Danielle Goyer, Suzanne Graham, Julius Grey, Gaétan Gros-Louis, Lucille C. Groulx, Jacques M. Guilbault, Jean-Jules Guilbault, Thérèse Guyer, Edna Guzzi (H) Carolle Hamel, Suzanne Harel, Christiane Harvey, André Hébert, Jean Hébert, Daniel Hétu, Lise Hétu, Germain Houde, Paulette Hubert (J) Jeanne Hurteau, Michel Jarry, Louis Jolin, Emmanuelle Jourdenais (K) Maryvonne Kendergi (L) Jacques Labrèche, Carmen Lachance, Lise Lachapelle, Ariane Laflamme, Claude Lafond, Annie Lalonde, Mimi Lalonde Gascon, Annette Lamothe, Claudette Lamoureux, Micheline Lanctôt, Monique Langelier, Victor Langlois, Huguette Lanthier, Jacques Laporé, Georgette C. Laplante, Ginette Laprise, André Laramée, Danielle Larivière, Roland Laroche, Mireille Larosa, Colette Larose, Jacques Larose, Sylvain Larose, Jacques Laurent, Paul-Gérard Lavallée, Isabelle Le Breton, Claude Lebeau, Denyse Leduc, Lucie Leduc, Michel Lefebvre, Lysanne Legault, Viola Leger, Judith Leger, Anna Lempesis, Sylvie Léonard, Danielle Lepage, Marc Lespérance, Denise Lessard, Danielle Létourneau, Thérèse Levac (M) Gabriel Malhamé, Jean-Luc Malo, Ginette Mann, Judith Mappin, Jean Marchand, Nadine Marchand, Louis Marier, Jacques McNicoll, Alain Meilleur, Jean-Marie Ménard, Monique Mercure, Alain Messier, Stéphane Messier, Georgette Minville, Claude Monast, Jeannine Monast, Héliène Mondor, Michel Monette, Yvon Monette, Nathalie Mongeau, Roger Mongeon, Axel Morgenthaler (N) Arsène Noël (O) Huguette Oligny, France Ouellet, François Ouellette (P) Aubert Pallascio, Janine Paquet, Lisa Paquet, Guy Paquette, Antonine Paquin, Charles S.N. Parent, Monique Parent, Vincent Pastena, Nicole Pedneault, Geneviève Pelletier, Jacques-Lee Pelletier, Gisèle Perreault, Gilles Perreault, Marc Phaneuf, Mireille Picard, Nicole Picard-Bérubé, Claude Pilon, Monique Pilon, Lorraine Pintal, Gérard Poirier, Maryse Pothier, Marie-Louis Poulin, Grégory Pratte, Daniel Proulx, Danielle Proulx, Huguette Proulx, Richard Proulx, Ginette Provencher, Sylvie Prud'homme (Q) Guy Quenneville, Yves Quenneville, (R) François Racine, Monique Renaud, Louis Richer, Michèle Robert, Fernand Rochefort, Gaétan Rochon, Marie-France Rochon, Albert Rousseau, Louise Rousseau, Carmelle Rousselle, Line Roy, Marc Roy, Mario Roy (S) Katie Saint-Amand, Richard Sansfaçon, Marielle Sarrazin, Anne-Marie Saurette, Danièle Sauvageau, Nelson Savard, Louise Savoie, Walter Schlupe, Martine Sédillot, François Seguin, Claude Simard, François Simard, Jean-Jacques Sincennes, Monique Spaziani, Johanne Ste-Marie, Héliène M. Stevens, Jo-Anne St-Germain, Diane St-Hilaire, Michel Sylvestre (T) Marc-André Thebault, Nicolas Thériault Viger, Réjeanne Thériault, Marie Thibault, Colette Tougas, Monique Tremblay, Yves Trudeau, Robert Trudel, Michelle Turcotte (U) Huguette Uguay (V) Roxanne Vachon, Louise B. Vaillancourt, Stéphane Valois, Thomas Varnos, A. Vecchiarino, Denis Verrette, Liliane Voglimacci, Christian Voiron (W) Patsy Willett (Z) Georgette Zimek.

LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!



7770, ROUTE TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F.: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Jean-Yves Leblanc Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT

Claude Corbo Professeur, UQAM

TRESORIER

Luc Lacharité

SECRÉTAIRE

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

Yves Bouchard

Vice-président principal aux ressources
humaines et aux communications

Desjardins Groupe d'assurances générales

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing
Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

François Forget

Vice-président, directeur général
Cossette Communications/Marketing inc.

Monette Malewski

Présidente
Agence d'assurances M Bacal Inc.

Ronald Nicol

Vice-président, comptes d'entreprises privées
Bell Canada

Raynald Petit

Vice-président, stratégie et
service à la clientèle, BOS

Lorraine Pintal

Directrice artistique et générale
Théâtre du Nouveau Monde

Alice Ronfard

Metteure en scène

Sylvie Roy

Vice-présidente,
Marketing et Affaires publiques
Banque Nationale du Canada

LE TNM TIENT À REMERCIER

Québec

Une participation de:
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTREAL

50

LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

Métro Média Plus

Mouvement Desjardins

Pattison Affichage Extérieur

Petro-Canada

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ARTV

C2 Solutions,

services informatiques à distance

Impression Paragraph

Librairie Renaud-Bray

LES ASSOCIÉS

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

VDL2, agence internet

Univins

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

Acier AGF Inc.

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Paribas (Canada)

BOS

Compagnie d'embouteillage Coca-Cola

Construction DJL Inc.

Cossette Communications/Marketing Inc.

Clinique Dr. Jacqueline David –

traitement de varices

Desjardins Gestion d'actifs

Desjardins Groupe d'assurances générales

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

Miller Thomson Pouliot

Placement Franklin Templeton

Raymond Lafontaine

Stikeman Elliott

Télesystème Ltée

Tours Chanteclerc

UBS

Woods & Associés



QUARTIER
DES SPECTACLES



AIDER LES ARTISTES D'ICI
ET D'AILLEURS

La Banque Nationale est fière de soutenir les arts de la scène
et les créateurs afin qu'ils nous éblouissent encore et encore.
Aussi est-elle heureuse d'appuyer le Théâtre du Nouveau Monde.

 **BANQUE
NATIONALE**

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC